

Sermon préparé par Patrice Michaux pour l'Église réformée de Beauce.
Le 19 juillet 2009

Équipés pour la bataille

D'après Éphésiens 6, 10 à 20.

Nous lisons dans le premier chapitre de cette épître aux Éphésiens, verset. 20 et 21 : «*Dieu a mis en action sa force souveraine... dans le Christ, en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer,...*» Ces puissances célestes ont été vaincues par le Christ ressuscité. Elles n'ont pas accepté la défaite. Elles continuent les attaques contre le Christ, et contre tous ceux et celles qui sont dans le Christ, contre le peuple choisi par Dieu. Nous voici en plein milieu de la bataille spirituelle, et les **forces qui nous attaquent** sont plus puissantes que nous. Il ne s'agit pas de chicanes avec d'autres personnes. Bien sûr, le diable est tellement **rusé!** Il nous fait croire que notre vie est en danger à cause de telle personne dans notre entourage proche. Et, pour nous défendre, nous cherchons des gants de boxe bien humains.

La Parole de Dieu nous donne-t-elle des moyens pour nous débarrasser de telle personne qui est sur notre dos? Bien oui! Elle nous demande de changer deux manières de regarder nos chicanes. Premièrement, changeons d'ennemi! Deuxièmement, cherchons des meilleures armes! D'abord, **l'ennemi**, c'est quelqu'un qui n'aime pas Jésus-Christ. Ce qu'il n'aime surtout pas, c'est que Jésus a été installé à sa tête, comme son chef. Cet ennemi spirituel est bien plus puissant que nous. Si le diable vous a découragé, s'il vous a terrassé par la peur, il a déjà gagné! Mais, plus puissant que le démon, cela existe, ne l'oublions pas! Le Seigneur Jésus est plus puissant que l'ennemi, et Il nous offre les **armes** appropriées. Si nous décidons d'avancer dans la bataille spirituelle, Jésus va nous fournir les armes au fur et à mesure. Mais attention, ne partons pas à la guerre avec une seule arme de combat! Agrippons toutes les armes spirituelles que le Seigneur nous offre! Surtout que les attaques nous guettent, au moment où nous ne les attendons pas! Ce qu'il nous faut viser, c'est **de rester debout**, sans jamais tomber. Gardons les yeux ouverts sur la conclusion de cette bataille : Jésus a déjà gagné notre bataille spirituelle.

1, SUR LE CORPS **plus** 2, PROTÉGEONS plus 3, À
L'ATTAQUE

a) Des vêtements

Comment s'habiller pour le travail de combattant? Il nous faut un costume approprié, différent des vêtements de nuit. Oui, les robes de chambre sont longues, amples. Qu'elles soient accrochantes : c'est pas un problème! Pour le combat, les vêtements doivent être ajustés et permettre les mouvements, tout en protégeant toutes les parties du corps. Ce sont aussi des vêtements spirituels, capables de parer aux **attaques spirituelles** du mensonge, du découragement, de l'injustice,...

b) Une ceinture

Pour attacher les vêtements du soldat, à l'époque de l'apôtre Paul, il n'y avait ni bouton, ni velcro, ni fermeture éclair. C'était une ceinture qui ramenait les longs morceaux de tissu, bien serrés à la taille. Ça prenait une bonne ceinture, une ceinture solide! Dans la bataille spirituelle, c'est **la VÉRITÉ** qui attache tous nos vêtements. Vous me direz : «C'est quoi, la vérité?». Pilate posait la même question à Jésus : «*Qu'est-ce que la vérité?*» «**Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie.**» Cette déclaration a été faite par Jésus. Quand j'attache la ceinture de la vérité, je suis assuré que Jésus est avec moi. Par conséquent, rien va tomber. Moi non plus, je ne tomberai pas, puisque Jésus me tient. Dans la bataille, il est là avec moi.

Devant une attaque comme «Ce que tu viens de lire dans la Bible, Dieu a-t-il vraiment dit cela?», Jésus rappelle qu'il y a une ceinture qui m'empêche de perdre mes moyens. «*Je suis la parole vivante, dirait Jésus. La promesse de Dieu, elle est réalisée dans ma personne. Reste accroché à moi, ta ceinture.*»

c) Une cuirasse

Une cuirasse, ça recouvre le corps, ça le protège. Prenons l'exemple de nos manteaux d'hiver, nos *Kanuks*. Pour protéger du froid, il y a une bonne doublure de duvet. Et le revêtement protège du vent, de la pluie. La **cuirasse spirituelle** doit nous protéger d'attaques comme : «Tu es un pécheur!»,

«Ce que tu as promis à Dieu, tu ne l'as pas fait!»,

«Tu ne pourras jamais accomplir ce que Dieu demande.»,

«Tu vas rester dans tes péchés!».

Face à ces attaques, l'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens (2 Corinthiens 5.21) : «*Jésus-Christ s'est chargé de nos péchés. Nous nous sommes chargés (ou habillés) de sa justice.*» Donc, sur mes épaules de combattant, c'est la **justice de Jésus**. Ma poitrine, mon dos sont enveloppés d'une même cuirasse : la justice de Jésus ressuscité.

1, PROTÉGEONS (premièrement, SUR LE CORPS)

a) Un bouclier

Le bouclier des soldats romains était recouvert de cuir. Avant les batailles, le cuir était trempé dans l'eau. Les flèches en feu frappaient donc un bouclier bien mouillé. Rappelons-nous que le feu a été longtemps une arme dans les batailles.

C'est **la foi** qui peut recevoir les flèches et les éteindre. En disant «Je crois en Dieu», **en quel dieu**, exactement, je place ma foi?
Nous disons : «*Dieu, le Père, tout-puissant, ... Jésus-Christ, le Fils unique, ... assis à la droite de Dieu : il viendra juger....; je crois au Saint-Esprit, ... à la résurrection., à la vie éternelle.*» Est-ce une **formule**? Ou plus qu'une formule?

En d'autres termes, nous disons avec le Catéchisme de Heidelberg: «*J'appartiens corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ mon fidèle Sauveur...CH #1*» C'est en tenant ces affirmations, en les répétant, en m'y accrochant, que je garde un **bouclier levé** devant les flèches spirituelles de l'ennemi.

b) Un casque

Sur la tête, j'ai attaché le casque «du salut». Sur ce casque, c'est inscrit : «Sauvé par Jésus.» Ce casque contient la victoire de Jésus-Christ : c'est-à-dire «Jésus-Christ est ressuscité. Jésus est le Seigneur, dans le ciel, sur la terre, et dans ma bataille.» Un casque pareil montre à l'extérieur ce qu'il protège en dedans, **dans ma tête** : «Je suis victorieux, en Jésus, mon Seigneur.» : mon assurance que ma victoire est EN Lui.

c) Une appartenance

Revenons à ce que les autres voient, particulièrement ce que **l'adversaire voit**, quand il regarde mon casque. Il y a un emblème, un symbole, ou un nom : mais ce n'est pas mon nom, le nom du combattant. C'est l'emblème du général de mon armée. D'ailleurs, le bouclier sert lui aussi à **montrer mes couleurs**. Vous connaissez bien des emblèmes, riches en couleurs, qui ont garni les boucliers. Bien montrer de quelle armée nous faisons partie, c'est important, surtout pour l'ennemi. En voyant le nom de Jésus sur ton casque, et sur votre bouclier, Satan comprend : «Il porte les armes du Seigneur de l'univers, il affiche sa victoire. Je suis fichu!»

1, À L'ATTAQUE (2, *PROTÉGEONS* et 1, *SUR LE CORPS*)

a) Pour avancer

Dans la bataille spirituelle, nous avons un bouclier, un casque et une cuirasse pour nous protéger. On nous recommande aussi de «passer à l'attaque!» Cela veut dire d'avancer en territoire ennemi. Il faut courir tout droit, faire face à Satan. N'attendons pas qu'il attaque par derrière. Partons de pied ferme. Ne le faites **pas nu-pieds**. Ça court mal! Habillez-vous les pieds, aussi! Chaussez-vous avec le zèle pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut. Ce zèle, c'est **plus que** penser à l'Évangile, c'est plus qu'y croire, c'est bien plus que répéter l'Évangile. C'est d'avancer en disant, en annonçant, en proclamant que l'avenir est en Jésus-Christ. C'est **comme un messager** qui dans les temps anciens, arrivait du champ de bataille, en courant et en criant :« Nous avons gagné! La victoire est à nous tous! L'ennemi a déguerpi! Nous sommes libres!»

b) Une épée

Quelqu'un qui s'est habillé de la cuirasse, du casque, avec le bouclier au bras, peut-il partir au combat sans épée? La **seule arme offensive**, c'est l'épée de la parole de Dieu. Le prophète Ésaïe (49.2) parle de l'épée coupante de la parole de Dieu. Dans l'Apocalypse 1.6, le serviteur de Dieu sort une épée de sa bouche.

Dans l'épître aux Hébreux, la Parole de Dieu est comme une épée qui enfonce profondément dans le corps, jusqu'à séparer ce qu'il y a de vrai dans chacun. Hébreux 4.12 : *«Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée **qu'aucune épée** à double tranchant; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.»*

Dans le désert, Jésus se sert de l'épée contre Satan qui vient le tenter. L'Évangile de Luc 4.2-4 : *«Jésus ne mangea rien durant ces quarante jours-là et, quand ils furent achevés, il eut faim. Alors le diable lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain. Et Jésus lui répondit : **Il est écrit** : l'homme ne vivra pas de pain seulement.»*

c) Réformer l'armure

Pour attaquer, **quelle épée** avons-nous dans la main? Quelle parole sort de notre épée?

Est-ce que notre épée frappe avec *notre* parole? Ou avec la parole **de Dieu**?

Répondre à l'adversaire avec la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement choisir **mon verset préféré** dans la Bible, le mémoriser, et le répéter quand je me sens spirituellement coincé. Par exemple: *Dieu a tellement aimé le monde, qu'Il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* : Jean 3, 16 qui pourrait servir à toutes les sauces

Je dois me servir de **toute la Parole** de Dieu. Pour cela, m'en nourrir chaque jour. À mesure que je comprend l'ennemi, que je m'aperçois où il attaque, je choisis **l'arme appropriée** dans la Parole de Dieu pour lui répondre.

Est-il possible que la Parole devienne une arme molle, un jouet de plastique, parce que la puissance de Jésus-Christ n'est plus dedans?

C'est le genre de question qui a déclenché une réforme.
Et il y a eu une réponse : **Sola Scriptura**. Qui veut dire : *«Par l'Écriture seulement.»*

Nous chantons encore **un chant** qui proclame la puissance de la parole de Dieu : *C'est un rempart que notre Dieu*, écrit il y a plus de 400 ans.

Nous chantons fort : *«Pour briser l'emprise de Satan, il suffit d'un mot du Dieu fort.»*

Aussi : *«Dis-le ce mot victorieux, dans toutes nos détresses (nos luttes spirituelles)»*

Et enfin : *«Plus loin nos yeux regardent, car ton royaume est pour les tiens.»*

Oui, notre victoire est déjà là! C'est assuré! Demandons le combattant victorieux!
Installons-nous dans **sa victoire!** Repons-nous dans sa victoire!

Merci, Seigneur Jésus!